core obligé de s'arrêter jusqu'à ce qu'il eût été remis en état de conduire le vaisseau jusqu'aux Isles Canaries qu'on découvrit le jeudi vers le point du jour. Le vent leur étant contraire, ils ne purent mouiller que deux jours après à la Grande Canarie ; l'Amiral y laissa Pinçon, en lui recommandant de se procurer un autre vaisseau s'il étoit possible, & lui-même accompagné de la Nina fit voile pour l'Isle de Gomera, où il arriva le Dimanche. Il envoya sa chaloupe à terre, s'informer si l'on pouvoit trouver un vaisseau ; elle revint le lendemain, & il apprit alors qu'il n'y en avoit pas un dans toute l'Isle. Cependant on lui dit que les habitans attendoient de jour en jour Dona Beatrix de Bobadilla leur Souveraine, qui venoit de la Grande Canarie dans un vaisseau de quarante tonneaux qu'on pourroit aisément équiper pour son voyage. Colomb résolu d'attendre son arrivée, envoya un homme dans une barque à la Grande Canarie pour informer Pinçon du lieu où il étoit, & pour l'aider à raccommoder son gouvernail, s'il n'étoit pas possible de trouver un autre vaisseau. Après